La Petite Vache Bretonne

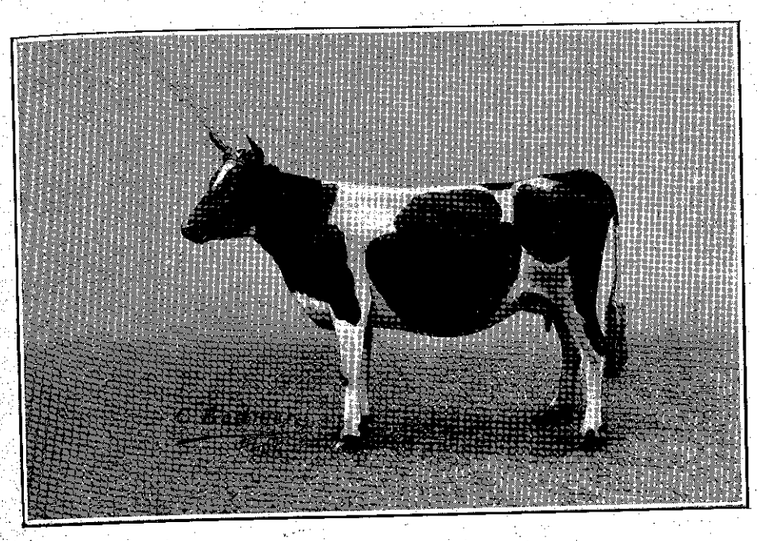
Il n'y a pas beaucoup d'agriculteurs qui ne connaissent la petite vache bretonne pie noire. Cette petite race française, excessivement sobre et rustique, se rencontre dans bien des exploitations; en particulier, là où les races bovines ne sont pas laitières, c'est souvent elle qui fournit le lait nécessaire à la consommation familiale. Dans les régions où les races bovines sont très laitières, mais où le lait produit n'est pas très crémeux, on y mélangera le lait de la petite Bretonne afin de faciliter l'écrémage, car le lait de la Bretonne renferme plus de globules butyreux et ceux-ci sont plus gros.

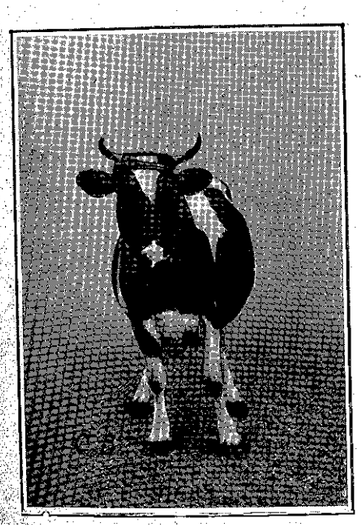
En moyenne, on estime que son lait contient environ 45 grammes de matière grasse par litre, alors que le lait de la Flamande et de la Hollandaise n'en contient que 31 grammes environ, celui de la vache suisse de Simmenthal, 38 grammes et celui de la Normande de 40 à 42 grammes. La teneur en graisse du lait de la Bretonne n'est dépassée que par celui de la Parthenaise (48 grammes) et de la Jerseyaise (50 grammes). Bien entendu, il s'agit ici du rendement moyen et il peut exister à ce sujet des écarts individuels très grands, selon les conditions d'habitat, d'humidité, d'alimentation, etc., mais ces écarts s'atténuent lorsqu'on a affaire à un ensemble d'animaux.

Quoi qu'il en soit, la vache bretonne est très en faveur partout, tant par ses qualités beurrières que par son peu d'exigence et son tempérament robuste. Parmi les vaches laitières, c'est celle qui supporte le mieux les déplacements et en particulier dans les pays secs où les autres races laitières ne s'acclimatent pas très bien.

Il faut dire que, selon un proverbe bien connu des éleveurs, on n'a jamais intérêt à transporter un animal « du pré dans la lande », mais il n'y a généralement pas d'inconvénient à faire l'inverse. Or, c'est la lande qui est le milieu naturel de la petite vache bretonne; c'est là que souvent elle est née et, par conséquent, a puisé des qualités natives d'endurance et de sobriété.

Le berceau de la petite race bovine bretonne, son centre d'élevage, est en effet la Cornouaille, ancien pays de France compris entre les Côtes-du-







Vache bretonne.

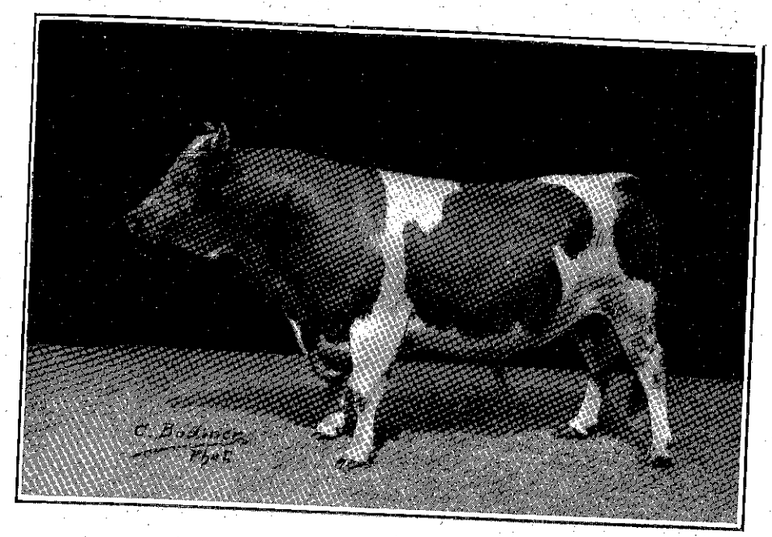
Nord, le Finistère et le Morbihan. Ce pays n'est pas riche, tant s'en faut, et le sol, d'origine essentiellement granitique, y est bien ingrat. Le rocher est souvent à fleur de terre et la culture s'est concentrée autour des habitations, le reste étant laissé à la végétation naturelle, bruyères, genêts et ajoncs, où va paître le troupeau. On comprend que, dans ces landes peu fertiles, la race à dû s'accoutumer à se contenter d'une maigre nourriture, et le régime de grand air auquel elle est soumise l'a habituée à résister aux intempéries et aux changements climatériques. De là sa petitesse, car l'ossature et l'organisme ne peuvent guère prendre beaucoup de développement avec des ressources fourragères aussi faibles et qui par ailleurs ne peuvent contenir que très peu d'acide phosphorique et de chaux, étant donnée la faible teneur du sol en ces éléments indispensables à la formation du squelette.

La taille de la vache bretonne de Cornouaille est donc peu élevée : elle varie entre 1 mètre et 1m,10. C'est dans le Morbihan que l'on trouve les sujets les moins grands. Dans le Finistère et aux bords de la mer, dans la fameuse ceinture dorée bretonne, où le sol s'est amélioré par l'apport d'engrais marins, la taille est plus forte et arrive au delà de 1m,15.

Comme physionomie, l'aspect de la Bretonne est des plus séduisants. La tête est finement sculptée et portée assez haut par une encolure souple et émaciée. Les yeux sont très mobiles. La face est effilée vers la base avec un mufle plutôt étroit. Le profil est très nettement rectiligne et la tête est du type dolichocéphale, c'est-à-dire que la distance des yeux dépasse comme dimension la largeur du front aux cornes. Celles-ci sont plantées dans la ligne du chignon et se recourbent gracieusement vers l'avant pour se relever ensuite verticalement en une haute lyre ou un beau croissant dont la pointe s'incurve en arrière.

Si l'expression de la tête est pleine de vivacité, l'allure générale du corps est très élégante. La charpente est fine et élancée avec des masses musculaires peu développées. L'encolure, mince et concave à la partie supérieure comme une encolure de cerf, s'appuie sur un garrot sec et tranchant qui la sépare d'un dos assez droit. Les épaules sont maigres et la poitrine est peu large, mais ample et profonde. L'arrière-train est toujours plus large que l'avant-train, quoique les fesses et les cuisses soient plates et la croupe avalée et pointue avec une attache de queue assez saillante.

En ajoutant que le tronc est porté par des membres d'apparence délicate, mais qui rachètent leur manque d'épaisseur par une grande solidité, avec des onglons petits et très durs, nous aurons passé en revue les caractères essentiels de la vache bretonne. Nous serions cependant incomplet si nous ne signalions pas la grande souplesse de la peau et la finesse du poil court et soyeux, la couleur est noire et blanche. Le plus souvent, la tête est noire avec l'étoile au front; le mufle est également pigmenté, de même que le bord des paupières, les cornes (sauf à la base) et les onglons. Dans le







Taureau breton.

type pur de la race, le manteau recouvrant l'encolure et le dos est noir avec une écharpe blanche sur les épaules et aussi sur les hanches descendant, dans la majorité des cas, jusqu'au ventre qui est presque entièrement blanc ainsi que les jambes et le fouet. On estime que l'étendue des deux couleurs doit être à peu près équivalente et que la ligne de séparation doit être nette, sans aucune bordure grisâtre intermédiaire.

La couleur jaune du pis et des muqueuses, là où il n'y a pas de pigmentation, est en corrélation avec la richesse en crème du lait dont il suffit, chez les bons sujets bien nourris, de 20 litres pour obtenir le kilo de beurre. La production en quantité d'une bonne Bretonne est naturellement en proportion avec le faible poids du corps qui ne dépasse guère 200 à 250 kilos, mais elle est quand même relativement élevée puisqu'elle peut atteindre de 1200 à 1500 litres et parfois davantage chez les sujets plus développés. Après vêlage, elle donnera de 8 à 10 litres, quelquefois plus, et à la vente du veau, à 6 semaines, elle donnera encore de 7 à 8 litres, chiffre qui se maintient assez longtemps. Le poids du veau est de 20 à 25 kilos à la naissance et de 50 à 60 kilos à six semaines.

On nous a déjà demandé comment se procurer la vache bretonne? Certainement, il n'est pas indispensable de faire le voyage tout exprès en Bretagne, à moins qu'il ne s'agisse d'une acquisition importante. Ce n'est pas toujours sur les marchés que l'acheteur rencontrera en grand nombre les meilleurs sujets. Le mieux sera de s'adresser à un marchand ou à un commissionnaire s'occupant de ce genre de vente ou encore à un vétérinaire spécialiste garantissant l'état de santé des animaux.

Néanmoins, si l'acheteur se décide à se rendre en Bretagne, dans la région d'Auray, ou de Quimperlé, ou de Quimper, soit au marché, soit chez des éleveurs dont la notoriété s'est affirmée dans les concours agricoles, il recherchera la bête fine, élancée, respirant avec aisance, présentant un thorax plein et un flanc développé. La hauteur de la poitrine doit dépasser de 15 centimètres au moins la distance du tronc au sol; la circonférence du thorax sera de $1^m,60$ au passage des sangles, et la largeur aux hanches sera de $0^m,41$ à $0^m,45$. Le développement de la poitrine est en rapport direct avec l'oxygénation du sang et, par conséquent, avec l'activité des tissus glandulaires; la largeur de l'arrière-train est en rapport direct avec le volume et la production de la mamelle qui sera le plus possible allongée en courbe sous le ventre.

Que l'acheteur n'hésite pas à faire les quelques mensurations indiquées. C'est une pratique des plus faciles avec un mètre à roulette que l'on emporte facilement en poche, et on n'aura pas lieu de le regretter, car elle permettra de vérifier à coup sûr si les différentes parties du corps sont bien proportionnées pour le but qu'elles doivent remplir.

Alfred Grau.